

Compte rendu du conseil de perfectionnement
LICENCE LEA
L1, L2, L3
27 mars 2025

UFR Langues

Département LEA

CR rédigé par Cécile Poix et Marie-Laure Durand le 31 mars 2025

Noms et qualités des personnes présentes

Enseignement

Cécile POIX, Directrice du département LEA, co-responsable master CILA, MCF anglais, enseigne en L1 et L3 ainsi qu'en master TCISS et TEL

Marie-Laure DURAND, Directrice adjointe du département LEA, co-responsable L3, MCF allemand, enseigne en L1, L2 et L3 ainsi qu'en master LACS

Sylvain TROUSSELARD, Directeur adjoint du département LEA, responsable du master TEL, enseigne en L1 ainsi qu'en master TEL

Alice BONZOM, responsable L1, MCF anglais, enseigne en L1, L2 et L3, ainsi qu'en master LACS

Sandra BINDEL, responsable L2, responsable pédagogique de l'italien en licence, MCF italien, enseigne en L1, L2 et L3, ainsi qu'en master LACS, TEL et MEEF

Thanh-Ha BARGAS, co-responsable L3, responsable pédagogique de l'anglais en licence, responsable de la préprofessionnalisation et du suivi des stages, co-responsable master CILA, PRAG anglais, enseigne en L1, L2 et L3 ainsi qu'en master CILA

Julie MAKRI-MOREL, responsable pédagogique de l'espagnol en licence, MCF espagnol, enseigne en L1, L2 et L3 ainsi qu'en masters Traduction & Interprétation

Ya CHEN CAO, MCF chinois, enseigne en L3, ainsi qu'en master MEEF

Manda GREEN, MCF anglais, enseigne en L1, L2 et L3, ainsi qu'en master LACS

Ting-Shiu LIN, MCF chinois, enseigne en L1, L2 et L3 ainsi qu'en master MEEF

Marie-Alice REBOURS, responsable du master TCISS, MCF anglais, enseigne en L1, L2 et L3 ainsi qu'en master TCISS, LACS et TEL

Florence SERRANO, MCF espagnol, enseigne en L1 et L2 ainsi qu'en master LACS et TCISS

Représentant.e.s étudiant.e.s

Yasmine BATIJA, étudiante L3, anglais-espagnol

Mégane BAUTISTA KOTCHI, étudiante L1, anglais-allemand

Lauriane FERNANDEZ, étudiante en double licence L3 anglais-espagnol et L3 sciences du langage

Laurine FONTENAY, étudiante L2, anglais-italien

Angéline PERRIER, étudiante L1, anglais-espagnol parcours Minerve

Administration

Fabienne MAR, responsable scolarité L1 et L2

Frédérique CHENAVIER, gestionnaire de scolarité L1 et L2

Andrea ARIOTTI, gestionnaire de scolarité L3

Justine TOURRAL, référente alternance

Laure SABARLY-PAQUET, référente pour l'accompagnement au handicap

Ancien.ne.s étudiant.e.s

Clément JACQUIER, diplômé parcours anglais-allemand (2024), actuellement en master TCISS

Membres externes et ancien.ne.s étudiant.e.s

Léo CEROSKI, diplômé parcours anglais-allemand (2024), assistant commercial

Rasha SULIEMAN, diplômée parcours anglais-arabe (2023), alternante cheffe de projet (appel d'offres)

Préparation du conseil

Il s'agit du premier conseil de perfectionnement de la licence LEA. Jusqu'ici, les étudiant.e.s avaient l'opportunité d'exprimer leur avis sur leur formation lors des réunions mensuelles du département auxquelles ils et elles sont systématiquement convié.e.s. En cours, en particulier dans les petits groupes, les enseignants recueillent chaque semestre les observations des étudiant.e.s, à l'oral ou par le biais d'un questionnaire anonymisé.

En amont du conseil, les délégué.e.s ont réalisé et diffusé une enquête auprès des étudiant.e.s de chaque année de licence, dont ils ont transmis les résultats à la direction. Le taux de participation est cependant faible : seul.e.s 26 étudiant.e.s sur 295 L1 (8,5%) ont répondu ; en L2, le taux de participation est de 10% et en L3, de 19%.

Les enseignants titulaires intervenant en licence qui ne participaient pas ou ne pouvaient pas participer à ce premier conseil de perfectionnement ont été invités à communiquer par mail les éléments qui leur sembleraient utiles à la réflexion collective.

Principaux points discutés en conseil

Point A : La formation (ses objectifs, son contenu)

La licence LEA vise la formation de spécialistes des langues et de la communication, polyvalents et multilingues. Cette formation préprofessionnalisante est proposée pour 6 couples de langue (l'anglais obligatoire + allemand/arabe/chinois/espagnol/italien ou portugais). Au premier semestre, les étudiant.e.s sont inscrits dans une majeure (LEA) et choisissent une mineure (AES, Sciences Du Langage ou langues renforcées/LEA). Ils poursuivent au S2 soit en LEA, soit, après examen de leur dossier et dans la limite des places disponibles, dans leur mineure AES ou SDL.

La licence LEA s'organise autour de l'enseignement des compétences langagières (communication et traduction) et la découverte de différents domaines d'application (monde des affaires, droit, santé, etc.) :

- **Les cours de langue (anglais et langue B)** ont pour objectif, après une éventuelle remise à niveau, de consolider la maîtrise de deux langues étrangères afin d'atteindre un niveau équivalent dans ces deux langues, et d'apporter des connaissances interculturelles (civilisation, géopolitique, culture, communication, etc.), une maîtrise des vocabulaires de spécialité, et des compétences méthodologiques et techniques (négociation commerciale, traduction depuis l'initiation en L1 jusqu'à la traduction professionnelle en L3, techniques de l'interprétation, etc.).
 - **Les langues de spécialité ou langues professionnelles** relèvent de différents domaines selon les spécialités des enseignants (langue juridique, médicale, commerciale ou technique) afin de permettre aux futur.e.s diplômé.e.s d'appréhender différents secteurs d'activité avec aisance.
 - Pour **une spécialisation disciplinaire au choix**, les étudiant.e.s peuvent commencer ou poursuivre l'apprentissage d'une troisième langue étrangère au Centre de Langues.
- Ils et elles peuvent suivre des enseignements dits complémentaires, en particulier en AES (cours de marketing opérationnel ou digital, de gestion des ressources humaines et de commerce international) ou dans une autre faculté de l'université, par exemple auprès de la faculté « Temps et territoires » pour des cours d'économie du tourisme ou bien d'autres enseignements d'ouverture auprès de la faculté de leur choix. Les enseignements d'ouverture sont appréciés par 70% des étudiant.e.s de L1.
- **Les cours de préprofessionnalisation** (projet professionnel personnalisé, découverte de l'entreprise, conduite de projet, certification PIX, boîte à outils du COSIE) sont introduits à partir du S4. Au S6, les étudiant.e.s doivent effectuer un stage d'au moins un mois (ou proposer un projet professionnalisant).

L'objectif du diplôme est de former un.e étudiant.e trilingue (français et anglais/langue B idéalement au niveau C1), polyvalent.e et capable d'intégrer différentes structures ayant une activité internationale. Les cours de licence préparent les étudiant.e.s à une poursuite d'études en particulier en master Traduction et Interprétation ou en master CILA (Commerce International et Langues Appliquées).

Le conseil de perfectionnement pose les questions suivantes :

► **Place de la langue française** dans la formation : le niveau de français des étudiant.e.s allophones les pénalise fortement, en particulier en cours de traduction (traduction d'une langue étrangère vers une autre). Manda Green pense que l'évaluation des cours de traduction devrait prévoir d'autres activités exigeantes basées sur le transfert d'informations entre le français et la langue non native. Elle propose de coopérer avec le CIEF pour réorienter des étudiant.e.s allophones vers un DU Études Françaises (DUEF) au deuxième semestre ou vers un stage intensif (à quelle période ?) si des insuffisances en français sont constatées. Ces dispositifs sont cependant payants. Des cours de FLE sont accessibles parmi les choix de langue transversale, mais Rasha Sulieman fait remarquer qu'ils sont suivis par des étudiant.e.s certes allophones, mais ayant déjà une bonne maîtrise du français langue étrangère, stratégie pour obtenir facilement 3 ECTS.

Une discussion est engagée pour envisager la création d'un parcours LEA/FLE.

Plus généralement, la maîtrise de la langue française par nos étudiant.e.s doit être consolidée. Ils ne tirent pas suffisamment profit de formations telles que Ecri+ proposée en ligne en cours d'accompagnement en L1, dont l'essentiel des tâches est à réaliser en autonomie.

► **Place réservée aux cours de spécialisation** : la formation de licence doit-elle être plutôt généraliste ou plutôt spécialisée ? Quand commencer la spécialisation ? Les avis divergent. L'enquête menée auprès des L3 fait apparaître que les étudiant.e.s souhaitent des cours plus spécialisés dès la L2 et une plus grande diversité de l'offre de cours de spécialité, trop axée selon eux sur la traduction et la préparation aux masters de traduction. Clément Jacquier, étudiant en master TCISS, considère que plusieurs domaines de spécialité sont abordés en cours dès la L2, ce qui permet d'acquérir une polyvalence formatrice, avant de déterminer en master son choix de spécialité.

Point B : La structure de la formation et l'emploi du temps

Les cours sont dispensés sur 2 campus (L1 et L2 à Portes des Alpes, L3 à Berges du Rhône). Les étudiant.e.s peuvent choisir leur emploi du temps (en partie seulement en L1 et L2) afin de libérer du temps pour celles et ceux qui sont dans l'obligation de travailler.

► En L3, **le parcours anglais-espagnol a été proposé pour la première fois en alternance cette année.** Il prévoit des cours supplémentaires (commerce international, gestion et comptabilité, prospection et vente, marketing digital, communication interne, etc.). Cependant, par manque de candidat.e.s, les candidat.e.s retenu.e.s n'ayant pas obtenu de contrat, les cours n'ont pas pu avoir lieu cette année. La spécificité de l'alternance et les cours qui lui associés sont désormais plus clairement identifiés par l'intitulé **CIMC (Commerce International, Marketing et Communication) anglais-espagnol**.

À la date du 25/03/2025, en début de campagne, 3 étudiant.e.s de L2 Lyon 2 ont déjà déposé une candidature à l'alternance pour 2025-26 (dont une étudiante faisant une licence LEA et une licence AES). Des séances d'information en L1 et L2 ont eu lieu pour motiver à terme le choix de la L3 en alternance. Il faut accentuer les efforts en L2 pour préparer les candidats à l'alternance et les accompagner dans la recherche de stages. Un poste de chargée de professionnalisation, occupé par Marion Trahay, a été créé pour ce faire. Le rythme de l'alternance initialement proposé (une semaine de cours/une semaine de stage) ne semble pas idéal pour les entreprises. Le calendrier pour 2025 sera construit sur une alternance de deux semaines en entreprise et deux semaines en formation à l'université.

► Le cas des **demandes d'aménagement d'études** : les étudiant.e.s en situation de handicap sont de plus en plus nombreux chaque année (+ 20% cette année au niveau de l'université, suivis par 4 référents handicap). Comment les accompagner ? La formation en langues repose en grande partie sur les interactions. Une dispense totale d'assiduité et l'apprentissage des langues sont difficilement compatibles. Tous les étudiant.e.s dispensé.e.s d'assiduité ont la même évaluation pendant une semaine dédiée. Il n'est pas possible de faire du cas par cas. Marie-Alice Rebours souligne l'importance pour les étudiant.e.s concerné.e.s de contacter chaque enseignant.e dès le début des cours pour pouvoir organiser en temps voulu un accompagnement plus individualisé.

Point C : La mise en œuvre et les résultats

► Baisse des effectifs dès la L1

Des difficultés de recrutement sont apparues en L1 depuis la nouvelle accréditation en 2022, qui se répercutent désormais en L2 et L3.

Inscriptions administratives	2021-22	2022-23	2023-24	2024-25
L1	329	295	254	304
L2	231	199	158	126
L3	137	118	94	55

Les causes en sont multiples :

- **L’affichage sur Parcoursup** : il « ventile » le nombre de places par parcours (AES, SDL ou langues renforcées) conduit à des seuils susceptibles de décourager les candidat.e.s. Parcoursup annonce par exemple, en 2022-23, 6 places en LEA anglais/allemand – AES et 4 places en LEA anglais/allemand – SDL. Par ailleurs, le parcours international Minerve, qui attirait un certain nombre d’étudiant.e.s dès leur inscription sur Parcoursup, n’apparaît désormais plus à ce stade de la candidature. C’est plus tard, au moment de l’inscription pédagogique, que ce choix est proposé aux étudiant.e.s.

- **Le recrutement s’effectue à hauteur de 25% en phase complémentaire de Parcoursup**. Ces étudiant.e.s remplissent mal les critères de recrutement. Ils s’inscrivent en LEA faute d’autres choix et se réorientent très vite, avec l’aide de Maude Auberson, coordinatrice des études, qui les reçoit en rendez-vous individuel. Le tutorat a été supprimé pour des raisons budgétaires à la rentrée 2022.

- La forte baisse des effectifs entre la L1 et la L2 peut s’expliquer, entre autres raisons, par le fort taux de baccalauréats non généraux accueillis en L1 LEA (plus fort taux de l’université à 37% en 2023-24). Ces étudiant.e.s ne sont pas préparés à la pédagogie universitaire. L’écart entre le niveau de langue évalué en terminale technologique ou professionnelle et celui attendu à l’université est problématique. Outre le décrochage au cours des premières semaines de cours, la note seuil mise en place à partir du S2 pour éviter une trop grande compensation entre les deux langues étrangères du parcours conduit beaucoup d’étudiant.e.s à l’échec.

- **Manque de visibilité de la formation LEA** : Angelina Perrier, déléguée L1, qui a connu la formation LEA lors des journées de l’enseignement supérieur, estime que la description de la formation LEA sur le site internet de l’université n’est pas assez explicite. Laurine Fontenay, déléguée L2, suggère de renforcer la communication auprès des conseillers d’orientation. Elle n’a reçu pour sa part aucune information au lycée sur la licence LEA et ne la connaissait pas.

Ya Chen Cao suggère de renforcer l’accueil des lycéens dans notre formation. Plusieurs actions ont été lancées en ce sens :

- Le département de LEA a initié en 2023 une « semaine des langues », organisée pendant la première semaine des vacances scolaires de la Toussaint, pour faire découvrir notre formation à des lycéen.ne.s de terminale. Nous avons accueilli 85 lycéen.ne.s en 2023, issu.e.s d’une quinzaine de lycées, dans nos cours. L’initiative n’a pas été reconduite en 2024, car l’université a mis en place une « semaine d’immersion » dans des CM de L1, organisée en février selon le même principe. Toutes nos langues n’ont toutefois pas pu être présentées lors de cette action universitaire. Il est donc souhaitable de reconduire la « semaine des langues ».

- Plus généralement, un effort de communication a été fait : participation aux salons, journées de l’enseignement supérieur, portes ouvertes ; participation à la semaine d’immersion ; création en février

2023 du poste de Chargée de relations partenariales et de communication à la fac de langues, qui joue un rôle essentiel dans la mise en place de nos actions et l'actualisation du site internet.

► **Problème du niveau de langue**

La L1 accueille régulièrement des étudiant.e.s débutant.e.s en langue B qui candidatent malgré l'affichage, soit par étourderie, soit par stratégie, pour obtenir une entrée à l'université. Or seul l'apprentissage de l'arabe et du chinois peut être commencé à l'université, en année préparatoire. Des élèves ayant des notions de chinois appris au lycée sont ponctuellement orienté.e.s vers l'année préparatoire pour leur permettre de suivre les cours de licence. Le portugais accepte également au cas par cas des débutant.e.s (ou allophones) pour tenir compte de la faible représentation de cette langue dans l'enseignement secondaire.

Quelle que soit la langue concernée, nombre d'étudiant.e.s de L1 ont un niveau de langue insuffisant (plutôt B1 que B2). En anglais, Manda Green communique les chiffres suivants concernant le test de compréhension de l'oral Cambridge B2, passé par tou.te.s les étudiant.e.s LEA présent.e.s en première semaine du S3. Le niveau B2 n'est pas encore atteint par 32% des étudiant.e.s alors qu'il est pré-requis à l'inscription.

Pour remédier aux difficultés en anglais, Manda Green propose un cours « Self-study and revision » sur Moodle : depuis le début de l'année, sur 370 inscrits de L2 et L3, 119 l'ont consulté. La cible des étudiant.e.s en difficulté n'est pas atteinte. Il faudrait envisager un véritable programme d'autoformation qui coûterait cher ou bien concevoir un DU/stage intensif de remise à niveau en anglais qui pourrait générer des revenus en formation continue.

La note seuil de 9/20, appliquée à partir du S2 aux UE fondamentales depuis 2022 pour garantir le trilinguisme, pose problème. En L3, elle est responsable pour moitié de l'échec des étudiant.e.s. Les étudiant.e.s de L3 considère que cette note seuil correspond à un « niveau légèrement élevé ». La question de son maintien ou de son ajustement (8/20 au S2 ?) sera posée en réunion de département.

► **Renforcer la professionnalisation**

• **L3 : difficultés à trouver un stage**

Pour professionnaliser la licence, un stage d'un mois (ou la réalisation d'un projet professionnalisant) est proposé en L3. Les étudiant.e.s se plaignent de la difficulté de trouver un stage : en 2023-24, 23% des étudiant.e.s de L3 n'en ont pas trouvé. Racha Sulieman souligne l'importance d'appréhender ce stage non pas comme une contrainte, mais comme une opportunité.

Concernant le suivi des stages, Léo Cérosky souhaiterait que les informations sur Moodle soient plus concentrées. Clément Jacquier considère avoir été bien accompagné, dès la L2 (rédaction du CV, de la lettre de motivation). Il suggère d'insister davantage sur la nécessité d'anticiper ses recherches de stage et sur le temps nécessaire pour les préparer.

Les difficultés à trouver un stage s'expliquent par plusieurs facteurs :

- la durée (1 mois), qui n'intéresse pas les entreprises et rend difficile un départ à l'étranger. Il est possible d'effectuer un stage plus long, durant l'été, mais les étudiant.e.s se tournent plutôt vers des CDD (mieux) rémunérés.

– Yasmine Batija, déléguée L3, explique que la formation LEA n'est pas connue des entreprises. D'après l'enquête des déléguées, les étudiant.e.s de L3, estiment majoritairement que le stage occupe une place trop importante dans la mesure où sa non-validation entraîne la non-validation du semestre. Les étudiant.e.s de L3 souhaiteraient être mieux accompagné.e.s et se voir proposer plus d'offres de stages par l'administration. Les démarches à effectuer sont jugées trop lourdes. Thanh-Ha Bargas rappelle que seuls 50% des étudiant.e.s suivent les cours de PPP qui sont proposés en ligne.

– Andrea Ariotti, gestionnaire de la scolarité en L3, estime qu'il faut renforcer la visibilité de l'alternance, mais aussi la visibilité de la spécialisation des cours suivis en LEA dans l'intitulé des cours eux-mêmes, en précisant par exemple « anglais des affaires » plutôt que « langue de spécialité ». La maîtrise des TIC via la certification PIX obligatoire en L3 pourrait être étendue à des compétences plus ciblées (découpage vidéo par exemple).

– Racha Sulieman déplore le dilettantisme des étudiant.e.s qui ont candidaté à un stage dans son entreprise et insiste sur la nécessité de préciser sur le CV le profil de la licence LEA suivie (spécialisation en commerce international par exemple). La formation LEA n'intéresse pas, selon elle, les recruteurs qui recherchent des connaissances et compétences plus clairement identifiées et des formations moins généralistes.

• **L'intérêt des étudiant.e.s pour leur orientation et la construction de leur parcours n'est pas celui que l'on pourrait espérer.** Récemment, seul.e.s 2 étudiant.e.s de LEA ont participé à l'atelier proposé par le COSIE en mars sur les débouchés et la poursuite d'études en langues. Peu d'étudiant.e.s de LEA participent aux « rencontres métiers » organisées pendant un créneau banalisé pour permettre de découvrir les métiers des langues (humanitaire, défense intérieure, CCI de Lyon). La participation à ces manifestations serait certainement plus importante si elle devenait un critère d'évaluation du PPP.

Conclusions

- Points forts : Le point fort de la formation est sa pluridisciplinarité. La mise en place de licences bidisciplinaires, dans la continuité du parcours international proposé par SEG en association avec LEA depuis 2024, devra permettre de donner plus de poids et de visibilité aux spécialisations choisies.

Autre point fort : Les enquêtes des délégué.e.s mettent en avant le plaisir à suivre des cours en langue étrangère dispensés par des enseignant.e.s passionné.e.s, accessibles, souvent natif.ve.s.

- La licence LEA prépare en particulier à une poursuite d'études en master TI (traduction, interprétation) ou en master CILA (cours de micro- et macroéconomie, de marketing

opérationnel ou digital). La formation doit prendre en compte l'évolution de ces masters, en particulier celle de la formation à la traduction avec les innovations liées aux outils de l'intelligence artificielle.

- Les étudiant.e.s qui sont allé.e.s au bout de la formation ont un bon niveau dans les deux langues étrangères pratiquées, garanti par la note seuil, et ont acquis des compétences professionnelles (communication, négociation, connaissance du monde de l'entreprise, soft skills).
- Le programme de formation doit prévoir des spécialisations mieux identifiées et réfléchir à la place du français, en particulier pour les étudiant.e.s allophones.
- Les pédagogies utilisées initient les étudiant.e.s aux pédagogies en vigueur dans les universités étrangères : formuler une problématique à la manière anglo-saxonne, rédiger des essais selon les normes anglo-saxonnes, rédiger un « hand-out » en appui d'une présentation orale comme dans les cours des universités germanophones, etc. Les étudiant.e.s plébiscitent les approches immersives (simulations de situations professionnelles concrètes en cours de négociation ou d'interprétation). Les pédagogies mises en œuvre sont adaptées aux effectifs : le CM de « structures de la langue » en anglais propose au S1 une FOAD avec des capsules vidéo chapitrées et s'appuie sur le principe de classe inversée en TD. Plus tard, le cours de préprofessionnalisation propose la réalisation de tâches via une « boîte à outils » sur Moodle. Le cours de remise à niveau en anglais, « Self-study and revision », est intégralement accessible sur Moodle. Ce mode de fonctionnement nécessite de savoir travailler en autonomie dès la L1. De façon générale, les étudiant.e.s apprécient que les supports de cours soient disponibles sur Moodle. Les groupes à plus petits effectifs utilisent les outils collaboratifs de Moodle (wiki, création de glossaires, jeu en anglais sur le thème des villes durables partagé avec les étudiants de Weimar) et travaillent de plus en plus avec les outils gratuits de traduction automatique. L'IA doit être de plus en plus intégrée à la pédagogie pour permettre une formation critique des étudiant.e.s à son usage (projet In'Art).
- Les modalités d'évaluation des connaissances et des compétences sont révisées chaque année et laissent une large place au contrôle continu. Les évaluations en ligne réalisées en salles informatiques sont l'occasion de nombreuses tentatives de fraude qui ont pu être révélées par l'outil qui permet de visualiser les écrans des étudiants et d'enregistrer l'utilisation de ressources non autorisées. Ces cas de fraude sont systématiquement communiqués à la DAJIM pour mettre en œuvre des mesures disciplinaires.

Autres conclusions et évolutions souhaitées :

- Un problème de visibilité de la formation LEA (par rapport à LLCER qui reste la formation universitaire en langues la plus connue)
- L’alternance : les efforts de mise en place sont à poursuivre.
